

Hérault : un grand salon Emmaüs en faveur des enfants de l'Institut Saint-Pierre

Midi Libre Publié le 07/11/2019 à 16:04 / Modifié le 07/11/2019 à 16:04



L'équipe d'Emmaüs Montpellier et le président de la fondation Saint-Pierre (2e à g.).
MIDI LIBRE / F. A.

Le mouvement de l'abbé Pierre fête ses 70 ans. À cette occasion, un grand rendez-vous, pour venir chiner, est organisé le dimanche 17 novembre à Vendargues, au profit de l'établissement pédiatrique de Palavas.

En novembre 1949, l'abbé Pierre accueillait le premier compagnon d'Emmaüs, Georges Legay, un ancien bagnard qui voulait mettre fin à ses jours. Soixante-dix ans après, l'anniversaire de la première communauté est célébré avec un salon régional Paca et Languedoc-Roussillon organisé le 17 novembre, à Vendargues. L'occasion de venir chiner, à petits prix, vêtements, linge de maison, petit mobilier, objets de décoration, appareils électroménagers et multimédias, ou encore livres (*).

Pour les personnes que nous accueillons, nous sommes la dernière porte avant la rue

"Ce salon est une première pour nous, tout comme le fait de reverser des fonds à une autre association", souligne Dominique Boisseau, directeur de la communauté Emmaüs de Montpellier. En effet, les bénéfices seront reversés à la fondation Saint-Pierre, au profit de l'établissement pédiatrique du même nom, situé à Palavas-les-Flots. "C'est notre rencontre avec le directeur, Hervé Durand, qui nous a donné cette idée, explique la présidente d'Emmaüs Montpellier, Martine Marragou. Nous voulions ouvrir le mouvement vers l'extérieur. De plus, avec l'institut Saint-Pierre, nous convergeons vers les mêmes choses."

Cardiopédiatrie et enfants autistes

Les bénéfices du salon régional Emmaüs seront reversés à la fondation Saint-Pierre. Celle-ci a succédé en 2018 à l'Œuvre montpelliéraine des enfants à la mer (Omem), qui avait créé en 1918 l'institut Saint-Pierre. Situé à Palavas-les-Flots, cet établissement pédiatrique prend en charge, chaque année, 8 000 enfants et adolescents d'Occitanie, à temps complet ou à temps partiel dans ses différents services : audiophonologie, rééducation fonctionnelle, entre autres.

La fondation entend utiliser le don d'Emmaüs au profit de deux services : "D'une part, la cardiopédiatrie, pour contribuer au financement d'un appareil. D'autre part, le service qui prend en charge une douzaine d'enfants autistes", précise Hervé Durand, le président de la fondation. Celui-ci rappelle que les familles qui accompagnent les enfants "sont parfois dans des situations très difficiles". La fondation Saint-Pierre veille à les aider.

78 compagnons à Montpellier

Emmaüs, ce sont aujourd'hui 117 communautés en France, qui fonctionnent sans aucune subvention, comme l'avait souhaité le fondateur du mouvement. À Montpellier, ils sont 78 compagnons, dont cinq femmes, à la fois aidants et aidés.

"Pour les personnes que nous accueillons, nous sommes la dernière porte avant la rue, observe Dominique Boisseau. Les compagnons viennent là pour vivre de leur travail, sans RSA ni chômage. Nous les accompagnons pour régler les obstacles à leur réinsertion. Cela prend parfois dix ans." Hervé Diome, directeur adjoint, insiste sur "la prise en charge individualisée" et les emplois et formations proposés pour travailler comme chauffeur, dans la logistique ou les ateliers de recyclage. "Une économie au service de l'autre", résume-t-il.

Le 17 novembre, le public pourra faire de belles trouvailles mais aussi rencontrer des bénévoles et des compagnons d'Emmaüs pour, ainsi, mieux connaître le mouvement.

() Dimanche 17 novembre, de 10 h à 18 h, au gymnase municipal de Vendargues, derrière la cave coopérative. Participation symbolique : 1 €. Animation musicale offerte par le chanteur gipsy Franck Marcou. Restauration rapide sur place.*

Fabien ARNAUD